

Jésus-Christ, ce Dieu homme, avait prévu et prédit jusque dans ses moindres détails le drame affreux de sa passion. Sa parole était venue s'ajouter à la parole des prophètes qui avaient, de longs siècles à l'avance, dépeint les abaissements infinis et les tortures sans nom de Celui qui devait ainsi racheter l'humanité.

L'Esprit-Saint nous donne le récit non moins complet de ces outrages et de ces douleurs atroces infligés à Jésus, et qui se consomment sur la croix par la mort la plus cruelle.

Tout ce que l'enfer peut inventer de supplices, la méchanceté humaine s'en est servie avec le raffinement le plus barbare. Insultes, blasphèmes, accusations mensongères, moqueries, soufflets et crachats, toutes les humiliations réunies ont servi comme de prélude au déchirement de ses membres: chargé de chaînes, flagellé comme un vil esclave, couronné d'épines, cloué à sa croix, les pieds et les mains transpercés, livré à une agonie de trois heures, il expire en donnant la dernière goutte de son sang. Les sarcasmes d'un peuple en délire continuent de s'abattre sur Jésus dont le corps n'est qu'une plaie, et qui présente à son Père et au monde le spectacle affreux de l'homme réduit, dans toutes les fibres de son âme aussi bien que dans toutes les moëlles de ses os, à l'état pitoyable qui était la conséquence de nos crimes et l'effet de la colère implacable de Dieu.